

## L'ENTRAÎNEMENT DES JOCKEYS



*Le Jockey.*—Vous voulez que je maigrisse un peu? Très bien.



—Pas assez? Je vais continuer.



—Pas suffisant? Je crois que je peux perdre encore une demi-livre.



—Et voilà. Si je perds une once de plus, je suis un homme mort.

Un paysan va consulter une somnambule extralucide.

—Vous vivrez dans la misère, mon pauvre monsieur, jusqu'à l'âge de trente ans environ.

—Et alors?

—Oh! après cela, vous vous y habituez.

## COMMENT SE RENDRE AGRÉABLE

Tout le monde recherche la popularité. Pour être populaire, il faut savoir plaire. Comment s'y prendre, voilà la question épineuse.

Le point essentiel est d'avoir soin de soi. Rappelez-vous sans cesse que vous êtes le premier, et que les autres n'arrivent qu'en second lieu. "Tout pour soi en ce monde."

Consultez vos aises en toutes choses. Peu importe que quelqu'un soit gêné, pourvu que vous soyez satisfait.

Ne vous préoccupez pas de ce que les autres peuvent penser de vous. Qu'ils gardent leurs susceptibilités pour eux-mêmes, s'ils ne veulent pas qu'on s'en moque.

En compagnie, que ce soit toujours vous qui donniez le ton. Si vous avez quelque observation à faire, faites-la, sans vous préoccuper si vous pouvez blesser quelqu'un ou non. Personne ne se formalisera, si le chapeau ne fait pas.

Si vous avez quelque chose à dire, faites-le, sans craindre d'interrompre quelqu'un, vous avez autant de droit de prendre part à la conversation que qui que ce soit.

Si vous avez une idée, faites-la valoir; si vous la gardez trop longtemps, elle pourrait s'ennuyer et s'envoler à tout jamais au grand détriment de vos contemporains.

Parlez sans cesse. Ne laissez pas languir la conversation. C'est un péché de perdre un temps précieux. Interrompez lorsqu'il vous en prend envie. De cette manière vous apprendrez aux autres à être concis et à ne pas ennuyer le monde avec des discours sans fin.

Si quelqu'un raconte une histoire amusante, faites le connaisseur, et juste au moment du dénouement, ne manquez pas de vous écrier :

"Oh! j'ai entendu cette histoire, il y a des années!"

Cela aura l'effet d'empêcher le narrateur de trop poser, et la charité chrétienne vous fait un devoir de cultiver avant tout, chez les autres, bien entendu, la belle vertu de l'humilité.

Si quelqu'un raconte quelque chose d'extraordinaire, mettez vous à l'œuvre immédiatement et racontez quelque chose de plus extraordinaire encore. Il ne faut jamais s'avouer battu.

Prenez toujours la meilleure place. Vous affichez par là votre indépendance. Les lois de l'étiquette ne sont pas faites pour les grands esprits.

Surtout gardez-vous de ne pas déranger les livres et les bibelots sur les guéridons et étagères. Cela forcera quelqu'un de les remettre en place et l'empêchera de faire la paresse.

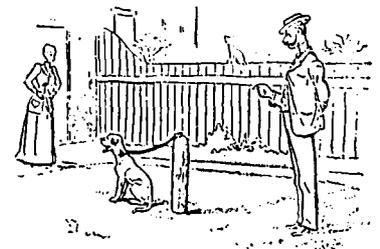
Mettez les pieds sur les chaises. Si vos bottines sont couvertes de boue, tant mieux. Le matin on nettoiera, et il est bon que l'on ait quelque chose à faire.

Si une dame se met au piano pour jouer ou pour chanter, sifflez l'air en manière d'accompagnement, et ne manquez pas de dire, aussitôt qu'elle s'arrête : "Oh! si vous entendiez Mlle A... jouer ce morceau! C'est elle qui sait toucher un piano!"

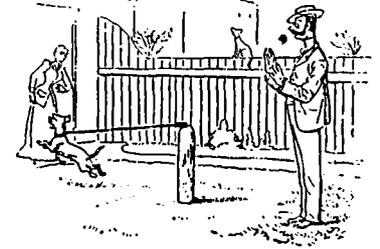
Suivez assidûment ces quelques suggestions d'une simplicité extrême, et si la popularité ne vous arrive pas,—de deux choses, l'une, ou vous êtes né trop tôt ou trop tard, et le monde n'est pas encore assez avancé pour apprécier un homme de votre trempe.

Blâmez alors le monde, mais vous-même, jamais! jamais!

## LES DANGERS DE L'ÉLASTICITÉ



*Garlben.*—Tiens, chère: une de mes inventions. En attachant Carlo avec une corde en caoutchouc, il pourra circuler plus librement.



—Appelle-le. Tu vas voir.



*Un résultat imprévu.*

## L'ORAGE IMPRÉVU

On jouait les "Enfants du capitaine Grant" sur un théâtre de Bruxelles. On n'a peut-être pas oublié que, au troisième acte, un ours traverse la scène. Cet ours entre sur un coup de tonnerre, pendant un orage des plus violents. Comme on n'avait pas fait l'orage aux répétitions, le figurant n'était pas prévenu. L'ours paraît, et le public voit l'ours effrayé se dresser sur ses pattes de derrière et faire le signe de la croix.

## LE TRAVAIL D'UNE MOUCHE



*Il lui prit les mains, et il se disposait à la demander en mariage quand une mouche....*



*...lui choisit le nez pour perchoir*



*Hélas! Pas de mains pour l'éloigner!*



*A cette dernière contorsion la jeune fille se sauva en poussant des cris effroyables.*